l'AMECQ dote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

Vol. 23, no 3, été 2008

Le 27e congrès de l'AMECQ :

Un bilan positif !

à lire en page 3

Retour sur les ateliers, p. 4

Photos du congrès, p. 9

Nouveau délégué, p. 15

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Conseil d'administration

Présidente :
Jocelyne Mayrand, *Ensemble*, Évain

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Estrie/Centre-du-Québec/Mauricie :
Daniel Pezat, vice-président, *Le Reflet*, Lingwick

Abitibi-Témiscamingue/Laurentides/Outaouais :
Michel Fortier, trésorier, *Le Journal de Prévost*, Prévost

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean :
Josiane Perret, *La Fierté Delageoise*, Lac Delage

Montréal/Montérégie/Laval :
Maurice Giroux, *Point Sud*, Longueuil

Chaudière-Appalaches :
Raymond Bégin, *Le Hublot*, L'Islet

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Yvan Roy, *L'Épik*, Cacouna

L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Culture, Communications et Condition féminine Québec

***l'AMECQdote* est distribué quatre fois par année aux membres et sympathisants.**

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Mise en pages : Jessica Ward
Correction : Julie Berarducci
Impression : Au Point Reprotech

ISSN 1206-078X
Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada.

140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : 514 383-8533
1-800-867-8533
Téléc. : 514 383-8976
medias@amecq.ca
www.amecq.ca

Photo à la une :
Frédéric Vincent du journal *Graffici* lors des mini-conférences.
Photo : Yvan Roy

Merci beaucoup !

Par : *Yvan Noé Girouard*

Le congrès de l'AMECQ qui a eu lieu le dernier week-end d'avril a réuni 120 personnes provenant de 38 journaux membres de l'Association. Je le sais, chaque année, nous disons que ce fut le plus beau, mais cette année il y avait un je-ne-sais-quoi de tout à fait particulier. On dit que ce sont les gens qui font l'événement, eh bien, les délégués présents cette année ont fait de ce congrès une réussite. Vous étiez particulièrement attentifs et motivés lors des ateliers. L'atmosphère qui se dégageait ce week-end-là au Mont Gabriel était sereine et agréable. La récompense de l'équipe organisatrice d'un tel congrès est justement de lire la satisfaction sur le visage des participants.

À cet effet, les fiches d'évaluation que vous avez remplies le dimanche matin à la clôture du congrès démontrent clairement votre grande satisfaction. Voici quelques pourcentages : 83 % ont bien apprécié l'Hôtel Mont Gabriel; 98 % ont apprécié la qualité de la nourriture; 98 % ont été satisfaits de l'accueil qui leur a été réservé; 90 % ont apprécié l'atelier de discussion sur le plan de communication et le financement; 90 % ont bien aimé les mini-conférences sur l'implication de quatre journaux communautaires; l'assemblée générale, du jamais vu, a atteint le sommet de 100 % de satisfaction, de même que la conférence de clôture de Lawrence Poole. Enfin, les ateliers de formation ont eux aussi connu des résultats de satisfaction frôlant l'appréciation parfaite.

La remise des Prix de l'AMECQ a quant à elle connu l'approbation de 95 % des répondants. La cuvée de 2008 aura permis aux journaux du Bas-Saint-Laurent (*Le Mouton NOIR*) et de la Gaspésie (*Graffici*) de se démarquer et de rafler à eux deux une douzaine de prix dont le titre du Média écrit communautaire de l'année, décerné au *Mouton NOIR*. Soulignons que pour la première fois cette année, il n'y avait pas de distinction de catégorie en raison du tirage. Ce qui a tout de même permis à des publications à petit tirage de bien sortir leur épingle du jeu, soit : *Le Cantonnier*, *Ensemble pour bâtir*, *L'Écho de Saint-François*, *Le P'tit Journal de Malartic*, *L'Écho de Cantley*, *Ski-se-dit*, *Entrée libre*, *Le Trait d'Union du Nord*, *Le Stéphanois*…

Enfin, je tiens à vous remercier tous pour l'hommage-surprise que vous m'avez rendu le 26 avril dernier. Le seul fait de voir que le travail que je fais est apprécié, c'est déjà une grosse partie de mon salaire. Vous avez souligné de manière inattendue mes 18 ans à la barre de l'AMECQ. J'aurais eu tendance à dire comme mon beau-frère « vous auriez pas dû », mais je tiens à souligner que cela m'a vraiment fait chaud au cœur. Merci beaucoup ! ❖

Un bilan positif !

Plus de 120 personnes se sont réunies à l'Hôtel Mont Gabriel de Sainte-Adèle du 25 au 27 avril dernier pour participer au congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. Les congressistes, issus de journaux communautaires d'un peu partout dans la province, ont suivi des ateliers de discussion et de formation portant sur différents sujets dont les droits et devoirs des médias, la Loi d'accès à l'information, l'utilisation du Web pour recueillir de l'information, l'art du portrait et la conception graphique d'un magazine et d'un tabloïd.

Mini-conférences

À tour de rôle, André Berthelet (*Ski-se-Dit*, Val-David), Julie Charlebois (*Le P'tit journal de Malartic*), Frédéric Vincent (*Graffici*, Gaspésie) et Manon Vaillancourt (*Le Trident* de Wotton) ont pris le micro pour expliquer comment leur implication dans un journal communautaire leur permet de vivre une expérience communautaire dans leur milieu respectif, conformément au thème de cette année, « Une expérience communautaire : des journaux qui s'impliquent... »

Média de l'année

Comme à chaque année, l'Association a récompensé les artisans de la presse communautaire lors de la remise des Prix de l'AMECQ. Le journal *Le Mouton NOIR* de Rimouski a été sacré Média écrit communautaire de l'année grâce aux nombreux prix récoltés dans 6 des 10 catégories, dont celui du meilleur article d'opinion. Le journal *Graffici* de la Gaspésie s'est classé au deuxième rang et s'est démarqué en remportant les honneurs dans les catégories Nouvelle et Dossier-Reportage. Finaliste dans plusieurs catégories et récipiendaire du prix de la meilleure entrevue et de la meilleure chronique, *Reflet de Société* de Montréal a terminé au troisième rang.

Lauréats 2008

Le journal *Échos Centre-ville et Vieux-Montréal* a remporté le prix de la meilleure conception graphique de format tabloïd et *L'Itinéraire* de Montréal, celui de la meilleure conception graphique de format magazine. Le prix de la meilleure critique est allé au journal *Entrée Libre* de Sherbrooke; celui de la meilleure conception publicitaire a été attribué au journal *Autour de l'Île* de l'Île d'Orléans et celui de la meilleure photographie de presse au *Journal de Prévost.*

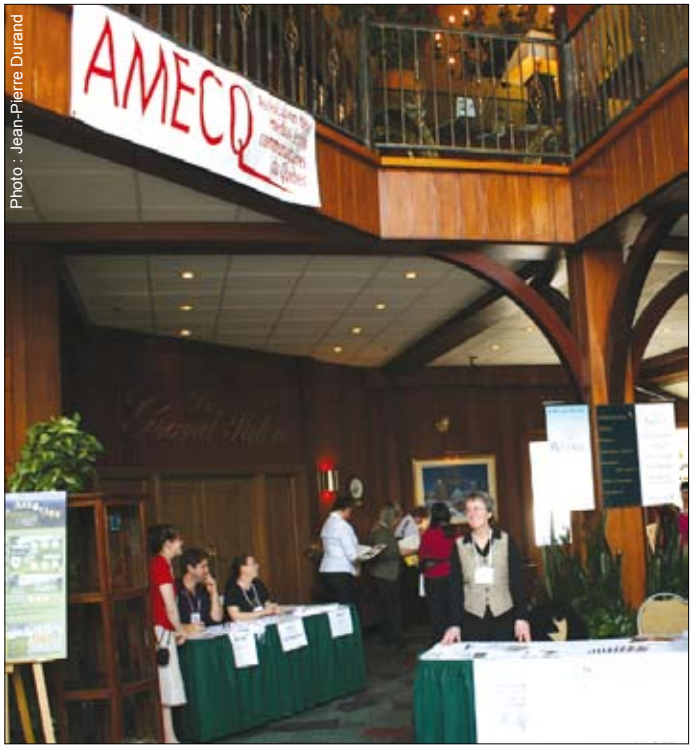


Photo : Jean-Pierre Durand

Lors de l'inscription, le vendredi 25 avril 2008, à l'Hôtel Mont Gabriel de Sainte-Adèle.

Bénévole de l'année

Madame Louise Vachon Brodeur, présidente du *Trait d'Union du Nord* de Fermont est la récipiendaire du Prix Raymond-Gagnon 2008. Ce prix est remis chaque année à un bénévole s'étant particulièrement illustré au sein d'un journal communautaire au cours de la dernière année. De par son dévouement inlassable, madame Vachon Brodeur contribue non seulement au développement du journal communautaire de Fermont, mais aussi au développement de la communauté fermontoise, comme l'indique Lise Godin, secrétaire-comptable au *Trait d'Union du Nord* : « Elle est un exemple à suivre et si Fermont rayonne culturellement, c'est pour une très large part grâce à son implication bénévole ». Les articles gagnants sont publiés dans *l'Édition des*

Suite à la page 13

L'utilisation du Web pour recueillir de l'information :

Naviguez sans vous perdre

Benoît Munger, webmestre au journal *Le Devoir* (à l'avant) pendant l'atelier sur l'utilisation du Web pour recueillir de l'information dans le cadre du 27e congrès de l'AMECQ, le samedi 26 avril 2008.

Le Web, même s'il est source d'enthousiasme pour certains, peut sembler rébarbatif pour d'autres. Lors de son atelier, le webmestre Benoît Munger, responsable du site Internet du *Devoir*, a su capté l'attention d'une quarantaine de participants. Partageant son expérience avec brio, il a organisé une navigation éclairée sur le Web, plus précisément avec Google. Premier moteur de recherche à ce jour, Google s'est donné comme mission « d'organiser l'information à l'échelle mondiale et de la rendre universellement accessible et utile ». Outil devenu incontournable pour les journalistes, les participants ont ainsi appris différentes techniques de recherche de l'information. Beaucoup de possibilités et quelques pièges à éviter, comme celui de la véracité des informations.

Si l'on peut se perdre littéralement dans la « toile (d'araignée) mondiale », le World Wide Web, communément appelé le Web, reste un outil extraordinaire pour celui qui en détient la carte. Benoît Munger réussit à le démystifier et à faire une image simple et efficace de ce qui pourrait se transformer en voyage tortueux. Il commence par quelques éclaircissements sur les navigateurs, dont Firefox, celui qu'il utilise, navigateur indépendant de la fondation Mozilla (logiciel libre). La navigation se poursuit par des explications sur le fonctionnement du moteur de recherche, sur le système de classement, de référencement et d'indexation. Après un aperçu du Page Rank, système de classement des pages Web utilisé par Google pour attribuer l'ordre des liens dans les résultats de recherche, la visite se continue par un passage chez Wikipédia, l'encyclopédie en ligne. Avec une mise en garde : le bon usage de Wikipédia ne saurait être exclusif. Il faut aller consulter d'autres ressources pour compléter et vérifier l'information trouvée. Il ne s'agit évidemment pas de proscrire Wikipédia, mais de l'utiliser avec un recul critique et surtout, d'éviter le « réflexe Wikipédia », consistant à ne consulter que cette source. Même mise en garde pour toutes les informations provenant des Blogs, Fil RSS, Pages cachées, Pages similaires, Alertes, Actualités.

« Soyez vigilant au titre de la page citée, au nom du site Internet d'où la page est extraite, à la date de publication, ou de dernière mise à jour si elle est indiquée, à l'URL ou l'adresse à laquelle on peut retrouver le texte », nous conseille le webmestre afin d'éviter bien des erreurs.

Par ailleurs, pour chaque article, il convient de s'informer sur le nombre et la nature des modifications qu'il a reçues (onglet historique) et les controverses qu'il a pu susciter (onglet discussion), afin de mesurer ses garanties scientifiques. Pour finir, certains participants partagent leurs informations et leurs découvertes. Benoît Munger termine le voyage avec une anecdote : une recherche sur le Web équivaut à l'utilisation d'une heure d'ampoule. Néophytes ou mordus sont ressortis de l'atelier riches de nouveaux outils et nouvelles fonctions. La visite est à poursuivre tant le domaine est en évolution rapide et les possibilités illimitées. ❖

Françoise Le Guen

Les droits et devoirs des médias :

Droit à l'information et devoir d'informer

Pour la quarantaine de journalistes présents ce samedi 26 avril à l'atelier de Nathalie Verge, secrétaire générale depuis trois ans du Conseil de presse du Québec (www.conseildepresse.qc.ca), les droits et devoirs des médias n'ont plus aucun secret. Sa présentation du Conseil de presse, qui fête cette année son 35e anniversaire, a permis de mieux appréhender cet organisme et son objectif principal : veiller à la liberté de la presse.

Ce conseil tripartite et paritaire se compose de citoyens, de professionnels des médias et d'entreprises. Il est financé à 60 % par les médias comme Télé-Québec ou *Le Devoir*, et à 40 % par le gouvernement québécois, des fonds transférés par la fondation du Conseil de presse et, enfin, la Fédération professionnelle des journalistes du Québec. Cependant, et c'est là la limite pointée par madame Verge, les décisions rendues par le Conseil ou sa commission d'appel n'ont qu'un poids moral même s'il y a obligation de publication des décisions du Conseil et même si ces dernières peuvent nuire à la réputation d'un journal. Après la brève présentation de cet organisme, madame Verge a développé des thèmes précis illustrés par des exemples concrets dans lesquels les membres de l'assemblée ont pu se retrouver.

Chaque journaliste, et par voie de conséquence, chaque journal, se doit d'éviter certains écueils. Ainsi, il est du devoir du journaliste de ne pas transformer un article à caractère informatif en texte d'opinion, par exemple. De plus, la règle d'équilibre doit toujours être respectée. La diversification des points de vue, des sources… doit permettre de s'y tenir. Le journaliste a aussi un devoir de réserve s'il se rend compte qu'un conflit d'intérêt peut entraver à l'objectivité de son article. Un journal a également le devoir d'offrir un droit de réponse ou de faire un rectificatif si le cas est justifié (tout en respectant une nouvelle fois la règle d'équilibre). L'absence d'autocensure, le cyberjournalisme, la question des titres ou la distinction entre information et publicité ont aussi été des sujets abordés par la conférencière.

Nathalie Verge du Conseil de presse du Québec s'adressant aux congressistes lors de l'atelier portant sur les droits et devoirs des médias dans le cadre du 27e congrès de l'AMECQ, le samedi 26 avril 2008.

Ce que l'on retiendra de cet atelier, la seule véritable leçon à retenir, est qu'un journal, qu'il soit communautaire ou qu'il s'appelle *La Presse*, ne doit pas oublier qu'il va être lu. Ainsi, étant tourné vers l'extérieur, il a le devoir de tout faire pour ne pas tromper son lectorat grâce à une clarté des plus exemplaires, comme nous l'a montrée madame Verge. ❖

Mickaël Mirailles

La Loi d'accès à l'information :

Un cours de droit pour nos membres

La Loi d'accès à l'information a été présentée par Me Gaston Fréchette lors de ce congrès 2008. Dans le cas des journaux communautaires, l'intérêt réside, par exemple, dans la possibilité d'avoir accès aux comptes rendus des conseils municipaux. D'ailleurs sur la trentaine de journalistes présents, quatre avaient déjà fait une demande.

Le conférencier s'est tout d'abord contenté d'expliquer le fondement et les origines de la Loi d'accès à l'information. Cette loi a un statut quasi-constitutionnel. En effet, elle est prépondérante aux autres lois fédérales. Son origine se trouve en 1971 avec la loi d'accès aux dossiers de suivi. Me Fréchette s'est ensuite contenté de faire un historique de cette loi en mettant en avant les grandes étapes comme la Charte sur le droit à la vie privée (1975), la Loi d'accès aux édifices publics (1982) ou encore la Loi d'accès aux renseignements personnels (1994). Actuellement, deux ministres se partagent la responsabilité de cette loi : le ministre de la Justice pour sa législation et la présidente du Conseil du trésor pour son application.

Après cette mise en contexte, Me Fréchette a expliqué les conditions d'application de cette Loi. Ainsi, aucune demande d'accès, qui se fait toujours par écrit, ne peut être faite sans justifications et une réponse favorable est fortement expliquée. Les demandes sont examinées par un processus indépendant. En ce qui concerne le droit à la vie privée, la surveillance est importante. Aucune demande ne peut mettre en cause les intérêts d'un tiers privé.

Si les demandes d'accès sont encore peu courantes dans le cadre d'un journal communautaire, l'intérêt des participants à cette conférence montre bien que la Loi d'accès à l'information peut être un recours très utile pour nos journaux qui se veulent au plus proche de leur lectorat. ❖

Mickaël Mirailles

Louise Vachon Brodeur :

Bénévole de l'année

Félicitations à Louise Vachon Brodeur du *Trait d'Union du Nord* de Fermont qui s'est vu attribuer le Prix Raymond-Gagnon remis, pour la deuxième année, au bénévole de l'année de la presse écrite communautaire.

Louise Vachon Brodeur et Jocelyne Mayrand

Écriture journalistique :

L'art du portrait

Photo : Jean-Pierre Durand

André Ducharme, du magazine *L'actualité*, devant des participants attentifs lors de l'atelier consacré au portrait, le samedi 26 avril 2008, dans le cadre du 27e congrès annuel de l'AMECQ.

Écouter un journaliste d'expérience comme André Ducharme, ce n'est pas seulement apprendre une technique, c'est surtout recevoir une forte dose de passion. Diplômé de l'Université Laval, chroniqueur à *L'actualité,* chargé de cours de rédaction professionnelle à l'Université de Montréal, André Ducharme est un spécialiste de l'art du portrait. Il a rapidement séduit les participants de l'atelier par son enthousiasme. C'est dire, sous le charme, certains ne voulaient même pas de pause ! Captivant, le journaliste a su transmettre toute sa matière. Tout simplement, avec finesse et précision. L'objectif : la rédaction du portrait. Au menu : les conseils, trucs et techniques pour définir le portrait, préparer l'entrevue, mener l'entrevue et rédiger le texte. En deuxième partie de l'atelier, des lectures d'article et des discussions ont continué d'allumer l'auditoire.

Dans sa définition, le portrait est l'art de fixer un être, l'art de l'observation. André Ducharme nous invite à « explorer la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, capter l'être dans toute sa complexité », tout en respectant l'impression qu'en a le journaliste. Un portrait ne peut être tout à fait objectif. Un portrait a néanmoins un objectif et une fonction. Par exemple, il peut faire l'éloge ou le blâme d'une personne. Il peut aussi être purement documentaire, explique André Ducharme. Vient ensuite la préparation de l'entrevue dont les contacts préliminaires avec l'entourage de la personne. Trouver l'angle. Lors de l'entrevue, le journaliste est toujours en alerte, l'esprit curieux. « Ayez des antennes, restez accroché aux yeux, respectez les silences, percez l'armure » nous conseille André Ducharme.

Enfin, la rédaction, un premier jet sans aucune censure. Dans une deuxième étape, le chroniqueur conseille de supprimer, de permuter, de remplacer, d'enlever les répétitions et de trouver le mot juste. « Il faut que cela chante », ajoute une participante. Le journaliste écrit pour ses lecteurs; il se doit de les accrocher. Un bon truc : deux phrases longues et une phrase courte impose un bon rythme. Le portrait se doit d'être au service du langage : décrire, c'est savoir manier le détail à la nuance près, avec art.

Le journaliste nous livre le mot de la fin : inutile d'avoir du talent à la cinquième ligne si le lecteur a décroché à la quatrième ! ❖

Françoise Le Guen

David contre Goliath

J'ai une envie folle de vous parler des médias écrits communautaires. Peut-être parce que j'arrive à l'instant de Sainte-Adèle, où se déroulait le 27e congrès annuel des médias écrits communautaires du Québec organisé par l'association du même nom.

Peut-être parce que la fin de semaine m'a permis de réfléchir au concept de journal communautaire en même temps que je décrivais aux autres congressistes l'identité de *Regards*.

Et puis je me suis posée la question qui tue : est-ce que les lecteurs savent ce qu'ils tiennent à l'instant entre les mains ? Est-ce qu'ils le comprennent vraiment ?

Regards est communautaire parce qu'il est indépendant des impératifs commerciaux. David contre Goliath. Ce statut lui permet entre autres de transmettre des informations locales alternatives aux médias traditionnels. Il est fait par et pour la communauté. […]

Le congrès s'est soldé par une conférence sur les « leaders créatifs ». Ces derniers utilisent leur créativité pour mieux évoluer dans la vie, en s'affranchissant positivement des nombreux obstacles qui la ponctuent. Et dans le milieu des médias communautaires, il en pleut des « leaders créatifs ». Ça vous surprend ? Remémorez-vous donc qui, entre David et Goliath, ressortit vainqueur. ❖

Amélie Cournoyer
Regards

Plus de

75 photos

du congrès et de la remise des Prix de l'AMECQ sur notre site Internet

www.amecq.ca

Acrostiche pour une professeure d'un jour

Photo : Jean-Pierre Durand

Marjolaine Beaudoin

Marjolaine Beaudoin est spécialisée dans la mise en pages
Il existe des règles pour qu'un journal soit lu
Sans oublier que celui-ci doit être consommé sans ambages
Et il convient donc de recourir à la sobriété et au nu

En ce sens, elle nous recommande simplicité et clarté
N'hésitant pas à suggérer à son auditoire unité et harmonie

Pour une mise en pages distinctive et bien griffée
Accrochant le lecteur et suscitant son intérêt à l'envie
Gardons en tête l'organisation et veillons aux repères
En recourant aux puces, aux oreilles, aux blancs et aux filets
Sans oublier les logos, les bandeaux, les photos et leurs effets

Jean-François Gérardin
Le Lavalois

Photo : Yvan Roy

Photo : Yvan Roy

Photo : Jean-Pierre Durand

La formation swing-blues *The Sleepwalkers* lors du Banquet de remise des Prix de l'AMECQ, le samedi 26 avril 2008, à l'Hôtel Mont Gabriel de Sainte-Adèle.

Photo : Jean-Pierre Durand

Raynald Laflamme de *L'Écho de Saint-François* (2e prix, Nouvelle), avec Nathalie Deraspe.

Photo : Jean-Pierre Durand

Les lauréats dans la catégorie Média écrit communautaire de l'année : Raymond Viger pour *Reflet de Société*, Montréal, 3e prix, Frédéric Vincent pour *Graffici,* Gaspésie, 2e prix et Édith Gagné pour *Le Mouton NOIR*, Rimouski, grand gagnant, en compagnie de Jocelyne Mayrand, présidente de l'AMECQ et Yvan Noé Girouard, directeur général de l'AMECQ.

Photo : Jean-Pierre Durand

Léo-Paul Desaulnier de *Autour de l'Île* (1er prix, Conception publicitaire), avec Jocelyne Mayrand.

Photo : Jean-Pierre Durand

Première rangée : Nathalie Deraspe (juge Prix de l'AMECQ 2008), Jocelyne Mayrand (présidente de l'AMECQ), Jessica Ward (adjointe). Deuxième rangée : Lysiane Langevin, Brigitte Michaud (MCCCF), Jean Thibault (CPS) et Yvan Noé Girouard (directeur général de l'AMECQ).

Photo : Jean-Pierre Durand

Les premiers sur la piste de danse lors du Banquet de remise des Prix de l'AMECQ : le stagiaire de l'AMECQ, Mickaël Mirailles, et l'adjointe à la direction et aux communications de l'AMECQ, Jessica Ward.

LE QUÉBEC des régions
Les meilleurs extraits de nos médias

Mars 2008

Actualité

Hôtel de ville complété, Jean-Denis Grimard, *Le Cantonnier,* Disraeli, le 24 janvier 2008.

Services ambulanciers en état d'urgence : « La vallée-de-l'Or est la région pauvre au Québec », Louise Leboeuf, *Le P'tit Journal de Malartic*, le 22 janvier 2008.

Nouvelle coalition en faveur du Parc écologique de l'Archipel de Montréal, Maurice Giroux, *Point Sud*, Longueuil, le 22 janvier 2008.

Une trentaine de nouveaux emplois : Nova Bus devrait aussi réaménager son usine de Saint-François-du-Lac, Sébastien Lacroix, *L'annonceur,* Pierreville, du 16 au 29 janvier 2008.

Gestion des fosses septiques : Un citoyen de Dudswell n'entend pas lâcher prise, Pierre Hébert, *Le Haut-Saint-François,* Cookshire-Eaton, le 9 février 2008.

Nouvelle secousse, Fanny Debil, *Le Monde,* Montréal, février 2008.

Arts et culture

Une école de musique à Sainte-Apolline, Émilie Laurendeau, *Le Beau Regard*, Sainte-Lucie-de-Beauregard,février 2008.

Sur les chemins de Marjolaine, François Beaudreau, *L'annonceur,* Pierreville, du 30 janvier au 12 février 2008.

Au Musée d'art contemporain des Laurentides : Il y a toujours une histoire gravée, Michel Fortier, *Le Journal de Prévost,* le 24 janvier 2008.

Fred Lebrasseur, d'Interférences Sardines : le batteur acteur, Philippe Patenaude, *Graffici,* New Richmond, février 2008.

Claude Côté, l'aquarelle au naturel, Maîté Samuel-Leduc, *Graffici,* New Richmond, février 2008.

Entrevue

Pour Pelletier, c'est vert, c'est clair, Claude Brodeur, *360° sur le Val-Saint-François*, Richmond, en février 2008.

Chronique

« Recevez-vous des Mi-Carêmes? » Pola Paradis, *Le Lien*, Hébertville, février 2008.

Opinion

Un ciel jaune ou un firmament étoilé, L'Équipe du journal, *L'Événement,* Scotstown, février 2008.

Vie communautaire

Un trésor de rebus : Partager pour évoluer, *Ski-se-Dit,* Val-David, février-mars 2008

Réseau d'échanges de connaissances : On mise sur l'estime de soi à l'école des Trois-Cantons de Saint-Isidore, Amélie St-Yves, *Le Haut-Saint-François,* Cookshire-Eaton, le 26 janvier 2008.

L'immigration deux fois plus présente en 2006 : Portrait de familles à St-Charles, Pierre Lefebvre, *Au fil de La Boyer,* Saint-Charles-de-Bellechasse, février 2008.

Les jeunes entrepreneurs récidivent, Mélanie Dumont, *Le Trait d'Union du Nord*, Fermont, le 4 février 2008.

Monde radiophonique : Radio Labrador étend sa mise en ondes, Éric Cyr, *Le Trait d'Union du Nord,* Fermont, le 4 février 2008.

Avril 2008

Actualité

Les propriétaires du dépotoir ne lâchent pas le morceau, Phillipa Judd, *L'Écho de Cantley*, mars 2008.

Nicolet reconnue lors du mérite en sécurité civile, Sébastien Lacroix, *L'annonceur*, Pierreville, du 27 février au 11 mars 2008.

À lire dans *Le Québec des régions*

DASH-L compte maintenant sur le Boeing 767 de Pratt & Whitney, Maurice Giroux, *Point Sud, Longueuil*, le 19 février 2008.

Le Centre-du-Québec profite de la migration interrégionale, Sébastien Lacroix, *L'annonceur,* Pierreville, du 27 février au 11 mars 2008.

Une politique familiale municipale, Jean-Guy Toussaint, *L'Attisée*, Saint-Jean-Port-Joli, mars 2008.

Arts et culture

Beaucoup de monde à la Fête d'Hiver, Monique St-Pierre, *L'Écho d'en haut,* Saint-Pamphile, le 2 mars 2008

Projet d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les zéro à cinq ans : La Grande Visite, Louise Leboeuf, *Le P'tit Journal de Malartic*, le 26 février 2008.

Photo : Catherine Bérubé

Un auteur-compositeur de Marbleton sur les traces de Shakespeare, Amélie St-Yves, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton, le 8 mars 2008.

Soirée « Tiguidou » avec Benoît Archambault, Bernard Jolicoeur, *Le Trait d'Union du Nord*, Fermont, le 3 mars 2008.

Relève culturelle à Fermont : Secondaire en spectacle brûle les planches! Éric Cyr, *Le Trait d'Union du Nord*, le 18 février 2008.

Entrevue

Entrevue avec le Dr Stanley Vollant : Discrimination positive dans les facultés de médecine au Québec pour les étudiants autochtones et inuits, Suzanne Régis, *Innuvelle*, Uashat, mars 2008.

Chronique

Si seulement nous avions su, si seulement il nous avait dit, Nadia Tremblay, *La Vie d'ici*, Shipshaw, mars 2008.

Opinion

Écoles en milieu défavorisé - Quartier Évain : Bonne nouvelle cachée sous des dessous péjoratifs ? Lucie Mayrand, *Ensemble*, Évain, mars 2008.

Vie communautaire

Journée de rêve pour Robin Lizotte atteint d'une maladie dégénérative au cerveau, Mireille Gaudreau, *L'Écho d'en Haut*, Saint-Pamphile, le 2 mars 2008.

Les voyages forment la jeunesse, Alexis Bourque, *Le Cantonnier,* Disraeli, le 28 février 2008.

Centre d'accès communautaire Internet : Bilan positif pour le Haut-Saint-François, Amélie St-Yves, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton, le 23 février 2008.

Photo : Louise Leboeuf

10ème anniversaire de l'Aile Brisée : Une cause qui tient à cœur, Louise Leboeuf, *Le P'tit Journal de Malartic*, le 4 mars 2008.

Lancement d'un programme incitatif pour attirer et garder les jeunes à Weedon, Pierre Hébert, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton, le 23 février 2008.

Mai 2008

Actualité

Photo : Hélène Bayard

La réfection du pont : Les travaux débuteront cette année, Hélène Bayard, *Autour de l'Île*, Île d'Orléans, mars 2008.

Des étudiants du collège Lionel-Groulx s'intéressent aux algues bleu-vert, même en hiver, Gilles W. Pilon, *Le Journal de Prévost*, Prévost, le 20 mars 2008.

Weedon : Une subvention de 38 380 $ pour Confections Troy Canada, Amélie St-Yves, *Le Haut-Saint-François,* Cookshire-Eaton, le 22 mars 2008.

Francon prend du galon, Marine Petit, *Le Monde*, Montréal, mars 2008.

Suite à la page 12

À lire dans *Le Québec des régions*

Suite de la page 11

Arts et culture

Photo : Alain Lauzier

Félix Soude : Le journal traverse l'Atlantique, Maîté Samuel-Leduc, *Graffici,* Gaspésie, avril 2008.

Madisson remporte la première manche des Mardis de la relève, Sébastien Lacroix, *L'annonceur,* Pierreville, du 26 mars au 8 avril 2008.

Lancement du DVD d'Innu Papu : « Le pape chez les Innus », Suzanne Régis, *Innuvelle,* Uashat, avril 2008.

Les fusiliers de Sherbrooke enregistrent un CD, Amélie St-Yves, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-Eaton, le 5 avril 2008.

Le groupe Chapeaumelon : Grand gagnant du 7e Festi Rock, Claude Brodeur, *360° sur le Val-Saint-François*, Richmond, le 22 mars 2008

Entrevue

Entrevue avec Ghislain Jutras : L'ASC, ça vous dit quelque chose ? Louise St-Pierre, *360° sur le Val-Saint-François*, Richmond, le 22 mars 2008.

Chronique

Abitibi et/ou Témiscamingue, Pierre Routhier, *Le P'tit Journal de Malartic,* Malartic, le 25 mars 2008.

Opinion

Omerta et dénationalisation d'Hydro-Québec, Benoit Lajeunesse, *Le Cantonnier*, Disraeli, le 27 mars 2008.

Vie communautaire

Osisko implique la communauté : Fonds Essor Malartic Osisko, Louise Leboeuf, *Le P'tit Journal de Malartic*, le 18 mars 2008.

Prix Égalité 2008 : La Jardilec gagnante, Monique St-Pierre, *L'Attisée,* Saint-Jean-Port-Joli, avril 2008.

Et maintenant… Action, Camille Cazanave, *Le Monde,* Montréal, mars 2008.

Art de l'ordinaire, Suzanne Legros, *L'Écho de Cantley*, avril 2008.

La semaine des popotes roulantes : « Un service essentiel au cœur d'une communauté engagée », Gilles Dufresne, *Le Cantonnier,* Disraeli, mars 2008.

Pour accéder aux textes complets, consultez le

www.amecq.ca

À lire dans l'édition de septembre 2008 :

- Programmation du colloque automnal
- Site Internet de l'AMECQ : un an déjà !

Date de tombée : 15 août 2008

Sam Hamad
Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale
Député de Louis-Hébert

2750, chemin Sainte-Foy
Bureau 251
Québec (Québec) G1V 1V6
Téléphone : 418 528-0483
Télécopieur : 418 644-1253
ministre@mess.gouv.qc.ca

Québec

Le Réseau de « PasseurEs » d'histoires engagées se présente à vous

Vous aimeriez devenir écrivaine publique ou écrivain public ? Vous connaissez des expériences de changement social qui gagneraient à être diffusées ? Alors laissez-nous vous présenter le Réseau de « PasseurEs » d'histoires engagées.

Le Collectif québécois d'édition populaire (CQEP) est une maison d'édition fondée en 1985 pour favoriser la diffusion des pratiques québécoises d'éducation populaire. Depuis janvier dernier, le Collectif met en place un Réseau de « PasseurEs » d'histoires engagées. Par ce réseau, nous souhaitons mettre en lien les hommes et les femmes qui mènent des actions ou des projets de changement social avec des personnes qui vont les soutenir dans l'écriture d'un livre permettant de faire connaître leur expérience. En effet, il arrive souvent que les personnes qui agissent socialement n'aient pas le temps d'écrire. Pourtant, l'écriture joue un rôle essentiel dans la transmission de la mémoire collective des mouvements sociaux. C'est pourquoi nous voulons jumeler les actrices et les acteurs du terrain avec des personnes qui les accompagneront, en prenant en charge une grande partie du processus d'écriture. Les expériences à raconter peuvent parler de développement local, d'alternatives aux médias traditionnels (dont les journaux régionaux ou populaires), de mobilisation citoyenne, d'alphabétisation conscientisante, de développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, de démocratie participative, de lutte à la pauvreté, d'économie solidaire, enfin de toute expérience qui vise à « changer le monde » pour une plus grande justice sociale.

Nous nous adressons particulièrement aux lectrices et aux lecteurs du présent bulletin puisque plusieurs d'entre vous font de l'écriture un mode privilégié de communication. Alors peut-être souhaiterez-vous, comme certaines et certains d'entre vous l'ont fait au congrès de l'Association en avril dernier, prendre davantage connaissance du fonctionnement du Réseau de « PasseurEs » d'histoires engagées. Pour cela, n'hésitez pas à communiquer avec nous :

Collectif québécois d'édition populaire
Adresse postale : 138, rue Saint-Vallier Ouest, C.P. 55031, Québec (Québec) G1K 9A4
Téléphone : 418 649-0643
Courriels : lorraine.gaudreau@videotron.ca ou cqep@cqc.qc.ca. ❖

Suite de la page 3

Un bilan positif !

La présidente de l'AMECQ, Jocelyne Mayrand, rendant hommage à Yvan Noé Girouard, directeur de l'AMECQ depuis 18 ans.

Prix de l'AMECQ 2008, disponible en ligne au www.amecq.ca.

Le banquet de remise des Prix de l'AMECQ, agrémenté par la musique de la formation swing blues *The Sleepwalkers*, a aussi été l'occasion de rendre un vibrant hommage au directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, qui en était à son 18e congrès annuel. Le dimanche matin, le conférencier Lawrence Poole a su démontrer avec humour et profondeur comment la nature favorise le leader créatif qui sommeille en chacun de nous. Enfin, c'est à Saint-Hyacinthe qu'aura lieu le 28e congrès de l'AMECQ les 1er, 2 et 3 mai 2009. ❖

Jessica Ward

Résultats du sondage du *Lavalois*

En tout, 123 personnes ont répondu au sondage publié dans *Le Lavalois* de novembre 2007, sur une clientèle potentielle de 1 772 foyers répartis sur l'ensemble du territoire de Sainte-Brigitte-de-Laval. Voici les faits saillants de cette étude.

C'est surtout la gent féminine, soit deux personnes sur trois, qui a répondu au sondage. Malgré tout, les hommes se sont impliqués généreusement. Si ces derniers ont été moins volubiles dans leurs attentes, leurs opinons étaient claires et leurs sujets d'intérêt plutôt unanimes. Peu de jeunes ont répondu, mais nous avons reçu des commentaires fort utiles de leur part. L'âge moyen des répondeurs se situe dans une fourchette de 26 à 64 ans et pour l'ensemble des réponses, 70 % des personnes habitent à Sainte-Brigitte depuis au moins huit ans.

Sur le contenu du journal comme tel, si le lectorat préfère les articles touchant le patrimoine et le reportage, l'info-mémo se révèle aussi très important et ce sont les informations contenues dans cet encart municipal qui vont inciter les lecteurs à conserver leur exemplaire du Lavalois pendant le mois de sa parution. […]

Enfin, on doit mentionner que les annonceurs locaux sont bien perçus par la population. Cet élément de proximité renforce d'ailleurs le sentiment d'appartenance des lecteurs à leur communauté. Les nouveaux arrivants surtout auraient besoin de connaître les services offerts et les personnes qui les dirigent.

Sur le plan de l'édition comme telle, la couleur de la page couverture et de l'endos a grandement contribué à rendre le journal plus attrayant. Les caractères choisis et la mise en pages des textes sur trois colonnes rendent sa lecture plus facile. Les lecteurs sont unanimes : la qualité du français est remarquable… Un bémol cependant au sujet des photos que les lecteurs jugent de moins bonne facture. Elles sont trop sombres ou trop claires… leur définition plutôt souffrante.

En ce qui concerne le site Internet du journal, hormis les jeunes et les gens qui nous envoient des courriers d'opinion ou nous proposent des idées d'articles à l'occasion, nous avons peu d'adeptes. Les gens préfèrent, et de loin, la copie papier. Plusieurs n'ont pas accès à l'Internet. Le bottin téléphonique (qui inclut les annonces de nos commerces locaux) est très apprécié, mais encore là, dans sa version Internet, il n'a pas obtenu la faveur populaire.

Pour l'ensemble du journal, les lecteurs ont donné une note de 8,9 sur 10. Nous n'avons eu que des éloges pour les progrès accomplis ces dernières années et des encouragements à poursuivre notre travail en ce sens. ❖

Lucille Careau

Félicitations à l'AMECQ pour la réussite de son congrès annuel !

Ressources naturelles et Faune
Québec

Le p'tit journal de Woburn en route vers la stabilité

Déjà, *Le p'tit journal* entreprend sa troisième année ! L'équipe composée de six bénévoles et de deux collaboratrices régulières poursuit ses objectifs avec enthousiasme : favoriser la communication et les échanges, informer la population de Woburn et, occasionnellement, présenter des distractions. Jusqu'à présent, la réponse de la collectivité est demeurée positive et même des personnes originaires de Woburn et résidant à l'extérieur ont manifesté leur intérêt pour cette publication qui les maintient informées sur leur village natal. De quoi soutenir le moral des troupes qui consacrent de nombreuses heures chaque mois à cette tâche.

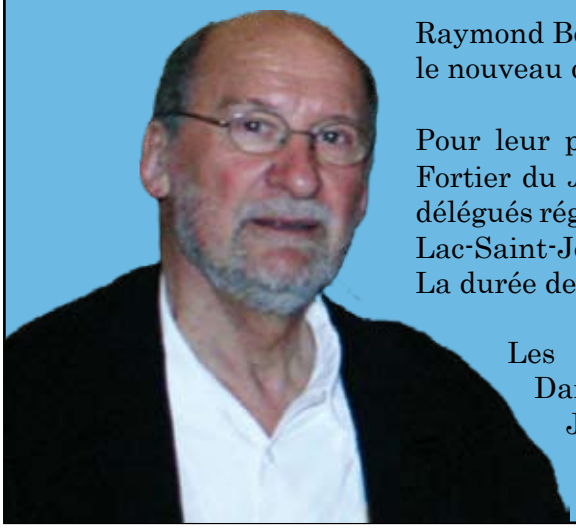
La deuxième année a marqué un tournant pour l'organisme. D'abord, le journal est maintenant membre de l'Association des médias écrits communautaires du Québec, ce qui donne accès à des services professionnels et offre l'occasion de profiter de l'expérience commune de ce mouvement. Cette affiliation entraîne aussi la possibilité de recevoir des publicités nationales, comme celles d'Hydro-Québec parue dans le numéro de novembre.

Ensuite, l'organisme a reçu une reconnaissance officielle du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine dont la principale conséquence est l'octroi d'une subvention lui assurant une stabilité financière. L'équipe en a d'ailleurs profité pour améliorer l'aspect visuel du journal. Enfin, *Le p'tit journal* a aussi reçu un encouragement de la municipalité de Woburn sous la forme d'une subvention de 500 $, démontrant un appui clair de la part du conseil. ❖

Serge Cloutier

Conseil d'administration de l'AMECQ :

Raymond Bégin, nouveau délégué



Raymond Bégin du journal communautaire *Le Hublot* de L'Islet est le nouveau délégué régional de Chaudière-Appalaches.

Pour leur part, Josiane Perret de *La Fierté Delageoise* et Michel Fortier du *Journal de Prévost* ont été reconfirmés à leurs postes de délégués régionaux dans les régions Capitale Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean et Abitibi-Témiscamingue/Laurentides/ Outaouais. La durée de leurs mandats est de deux ans.

Les autres membres du conseil d'administration sont Daniel Pezat, Maurice Giroux, Yvan Roy et la présidente Jocelyne Mayrand qui termineront leurs mandats le 1er mai 2009.

Échos Centre-ville et Vieux-Montréal en fête : 15 ans déjà !

Que de chemin parcouru depuis nos tout premiers débuts, où nous avions à composer avec un graphisme de fortune dans le seul quartier du Vieux-Montréal limitrophe, avec 15 000 exemplaires en noir et blanc. Nous avons eu la chance de participer activement à l'évolution de ce secteur que nous aimons, et dans lequel nous nous sommes peu à peu établis, jusqu'à couvrir tout l'arrondissement de Ville-Marie grâce à 52 000 exemplaires couleurs.

Notre cheminement constant et les progrès réalisés au fil des ans nous ont permis d'obtenir de nombreux prix à travers les années, dont les prestigieux Gutenberg (entrevues, éditoriaux, article de fond), pour notre graphisme, notre efficacité publicitaire et la qualité de notre distribution. Ces résultats trouvent échos dans les statistiques soulignant un taux de pénétration et de satisfaction s'affichant à 89 % pour le lectorat et la clientèle du journal.

Quinze ans, c'est également toute une variété de personnalités publiques qui ont collaboré avec nous ou ont fait le sujet d'entrevues de notre part. Pensons notamment aux trois maires qui se sont succédés à Montréal, Jean Doré, Pierre Bourque et Gérald Tremblay, de même qu'à moult acteurs cruciaux du domaine politique tels Gilles Duceppe, Lucienne Robillard, Louise Harel, Liza Frulla, André Boisclair, Raymond Bachand, Benoit Labonté, Thomas Mulcair, Martin Lemay. […]

Si nous pouvons être fiers de notre cheminement, nous devons garder à l'esprit la difficulté quotidienne d'être confronté à la concurrence des géants de l'information qui bénéficient de ressources, financières et autres , considérables. Cette réalité nous pousse à offrir un service de qualité, convivial et humain ainsi que des chroniques différentes et variées, à l'affût d'une information unique touchant de près nos lecteurs.

Il s'agit là de quelques-uns des défis que nous continuerons de relever avec brio et enthousiasme. Nous le devons à tous nos lecteurs et à tous nos annonceurs, qui ont permis au journal d'être présent au cœur de Ville-Marie. ❖

Vincent Di Candido

Lettre ouverte à *L'Attisée*

Je suis un fidèle lecteur du journal *L'Attisée* depuis sa fondation et un abonné depuis que j'ai quitté Saint-Jean-Port-Joli à la fin des années 1980. *L'Attisée* est très important pour moi, car il constitue un lien privilégié avec ma paroisse d'origine. Dès les débuts du journal, au début des années 1980, j'ai participé à ma manière à son rayonnement en parcourant les rues de Saint-Jean-Port-Joli au recrutement des membres.

J'ai lu avec intérêt votre message à la page 5 de l'édition de février 2008 et vous me voyez sensible au fait du peu d'intérêt des membres à payer leur cotisation et qu'un message leur fera comprendre l'importance de ce geste peu coûteux, mais révélateur de l'intérêt qu'il porte à leur journal.

Vous trouverez ci-joint un chèque au montant de 20 $ qui constitue les cotisations au journal pour ma conjointe et ma fille. Ainsi, chacun des membres de notre famille sera membre du journal. J'accompagnerai ce geste de solidarité par la sensibilisation de mes proches et amis à poser le geste symbolique, mais combien important d'être membre du journal en payant sa modeste cotisation.

En terminant, je peux vous assurer de ma pleine satisfaction à la qualité de votre journal et je félicite tous ceux et celles qui travaillent de près ou de loin à nous informer fidèlement mois après mois. ❖

Jean-Marc Fournier

Gilbert Bournival passe le flambeau

Après deux décennies complètes, Gilbert Bournival bat un record de présence au sein du conseil d'administration du *Stéphanois* de Saint-Étienne-des-Grès. Il peut se targuer d'avoir été l'artisan d'une publication mensuelle arrivée à maturité. C'est en grande partie grâce à sa foi au journal, son esprit novateur, son talent de motivateur et son souci d'amélioration continue que l'élan premier des pionniers prend la forme d'un journal communautaire dont les Stéphanois peuvent être fiers.

Janvier 1988 voit l'arrivée de Gilbert au journal *Le Stéphanois*. Dans un premier temps, il occupera le poste de secrétaire. En 1989, il se fait historien et est l'artisan du numéro spécial qui, marquant le 10e anniversaire du journal, rappellera la courageuse période des débuts. Gilbert signe alors un historique, *Au commencement… Le Stéphanois* ! C'est grâce aux souvenirs que Laurence Côté et Georgette Guimond lui livrent, un soir, au local prêté par le dépanneur à côté des caisses de liqueur et des sacs de nourriture à chien, […] que ce document d'archives peut voir le jour.

En avril 1993, Gilbert accepte la vice-présidence, puis en mai 1997, il assumera la présidence. Pendant une décennie, il portera le journal à bout de bras, la mouvance des bénévoles se faisant alors plus marquante. À la fois président, recruteur, publiciste, il fait de la mise en pages, de la rédaction, de la correction. Il suit fidèlement tous les ateliers de perfectionnement offerts par l'AMECQ afin de développer le journal. En 2006, soucieux de préparer une digne relève, il fera une première passe de flambeau en cédant la présidence à France Fournier, tout en lui fournissant un accompagnement comme vice-président.

Dans sa lettre de démission, datée du 17 février 2008, Gilbert redit sa foi au journal : « Je continue de croire à la mission du journal comme expression de vie de la communauté. » Une lettre au conseil accompagnait sa démission, lettre fidèle à lui-même par son authenticité, sa générosité, sa sagesse. « J'ai de la peine à laisser le journal. Pendant 20 ans, je me suis senti utile à fournir des informations. J'ai encouragé les citoyens à écrire […]. J'ai fait mon temps. Il est temps de partir et de laisser le flambeau au relais. Ils feront le journal à leur image comme j'ai un temps donné mon style à ce journal. » ❖

Gilbert Bournival

Nicole Verville

Le métier de camelot réinventé par *Ski-se-dit*

Chaque mois, grâce à la caisse pop, les gens reçoivent le journal *Ski-se-dit* chez eux. Du moins, s'ils sont résidants de Val-David. Autrement, c'est sur Agnès et Claude que vous devez compter pour trouver dans nos points de distribution un exemplaire de notre journal. Dix mois par année, ils sillonnent la région en quête d'un lieu propice où déposer quelques exemplaires de chaque nouvelle parution. Ils auraient pu se contenter de lâcher un paquet de journaux ici ou là. Pas du tout. Ils rencontrent les commerçants, les annonceurs et même, à l'occasion, les clients dans certains restos pour leur remettre, avec le sourire, un ou plusieurs exemplaires en main propre.

Régulièrement, ils vérifient, à chaque point de chute, si le nombre de copies est suffisant ou s'il est trop élevé. Auquel cas ils cherchent un nouveau point de distribution. Des professionnels, quoi! Quand on sait qu'un journal ne vit que par ses lecteurs, le travail d'Agnès et Claude nous paraît vital. Grâce à eux, nous gagnons chaque mois quelques lecteurs de plus. On appelle ça des coéquipiers en or. Et nous tenions à vous le dire. ❖

L'équipe du Ski-se-dit

C'était jour de fête… au *360° sur le Val-Saint-François*

Le lancement officiel du nouveau *360° sur le Val-Saint-François* a eu lieu le mardi 4 mars à la Brasserie du Lac Brompton lors d'un 5 à 7 où les membres, partisans, partenaires et dignitaires étaient invités. Plusieurs personnes ont répondu à l'appel et en ont profité pour témoigner leur soutien au journal revu et amélioré. Cette soirée visait plus d'un objectif. La publication bimensuelle de notre journal constituait la première nouvelle d'importance, bien entendu. La fondatrice et directrice générale, Louise St-Pierre, a tenu à remercier tous les gens présents et les différents partenaires, collaborateurs, bénévoles, tous responsables du succès des progrès constants que connaît le *360°* depuis maintenant trois ans.

Photo : Pierre Pinard

Quelques membres de l'équipe fiers de participer au lancement du nouveau 360°. Dans l'ordre habituel, première rangée : Claude Brodeur, permanent aux ventes et au développement, Louise St-Pierre, directrice, Joëlle Hénault, présidente du conseil d'administration et France Leblanc, chroniqueuse. Deuxième rangée : Mathieu Levasseur, représentant du député André Bellavance, Jocelyn Saint-Jean, directeur du CLD, Gaston Michaud et Denise Ouellet.

En plus de doubler le nombre de ses parutions, on a renouvelé le look du journal et profité de l'occasion pour présenter son nouveau visage. Avec la collaboration de Martineau Communication & Impression, le *360°* arbore maintenant une « nouvelle tête » plus jolie, mais aussi plus facile à identifier pour nos lecteurs. Entre autres, on peut maintenant, dans le coin droit, y lire chaque fois la date de la parution suivante. Nous avons également procédé au lancement de notre nouvelle pochette corporative fort réussie. Pour découvrir ce qu'est exactement un journal communautaire, connaître la mission, les objectifs, le tirage, le territoire couvert et les formats de publicité, voilà un outil vraiment intéressant.

Bien entendu, un journal communautaire appartient à sa communauté. Pour remplir sa mission, le *360°* reçoit l'aide du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec et, pour devenir un bimensuel, un bon coup de pouce du Fonds d'aide aux entreprises d'économie sociale (FAEES) du Val-Saint-François, sans lequel le projet d'expansion aurait été beaucoup plus difficile à concrétiser.

L'engagement que nous avons pris de prioriser l'information et donc de ne pas consacrer plus de 50 % de l'espace à la publicité et notre mission de couvrir les 18 municipalités du vaste territoire de notre MRC, voilà les facteurs qui multiplient les coûts de production d'un journal communautaire comme le nôtre. Et l'appui du milieu demeure indispensable à sa survie.

L'équipe du *360°*, administrateurs, personnel, bénévoles, a donc plus que jamais le vent dans les voiles et mettra les bouchées doubles pour faire de ce journal un média local vivant et diversifié, offrant une information de qualité et un reflet fidèle du dynamisme de notre région. Non seulement est-il au service de l'information, mais il représente également un moyen d'expression pour la communauté. ❖

Louise Saint-Pierre/
Claude Brodeur

25 ans d'histoire pour *Le Trait d'Union du Nord*

L'idée de fonder un journal local est issue des recommandations de citoyens, formulées lors du Sommet socio-économique de Fermont, tenu en 1981. Le Comité de citoyens voyait le jour une année plus tard. L'organisme, mandaté par la communauté, avait comme objectif de rendre l'accès à l'information disponible à toute la population.

À l'époque, le Comité de citoyens était composé de Joël Proulx, Patsy Bérubé, Céline Beaulieu, Louise Thériault et Micheline O'Brien. On baptisa le journal *Le Trait d'union du Nord* puisqu'il était distribué à Fermont, Gagnon, Schefferville et Labrador City et qu'un représentant de chacune de ces villes siégeait au conseil d'administration.

C'est en format brochure que fut imprimé et distribué le premier « journal des villes nordiques », le 11 février 1983. Dès sa deuxième édition, on opta pour un format tabloïd, imprimé chez Rive-Nord média à Sept-Îles. Les premières années furent assez difficiles, tout le travail étant accompli par des bénévoles, tant à la rédaction, qu'au montage et à la prise et au développement de photos.

Le CLSC prêtait ses dactylos la nuit et les bénévoles s'installaient dans la salle de conférence pour y faire le montage, toujours à la main. Micheline O'Brien me racontait qu'elle dactylographiait les articles en colonnes et qu'au moment de la mise en pages, elle coupait les colonnes aux ciseaux et les collait sur une page de montage. La plupart du temps, presque tout le travail se faisait la nuit. À cette époque, je ne m'occupais pas du journal, mais j'y travaillais indirectement. En effet, je gardais bénévolement le jour les enfants d'une copine qui passait ses nuits à travailler au journal.

Par la suite, le journal occupa un bureau que lui avait prêté la MRC de Caniapiscau. Au début des années 1990, le *Trait d'union du Nord* emménageait dans un local du Centre L.J. Patterson, espace qu'il occupe depuis ce jour. À cette époque, le journal comptait deux employés qui s'occupaient de la coordination des bénévoles, de la vente de publicité et de la distribution. Ce n'est finalement qu'en 1995 que le journal commencera à embaucher pour la première fois un journaliste à temps partiel, M. Donald Chiasson, professeur à la polyvalente Horizon Blanc. Quelques années plus tard, nous engagions Mme Nadine Boudreau qui fut la première journaliste à occuper ce poste à plein temps et puis le chemin fut tracé pour plusieurs qui profitèrent du journal pour faire leurs premières armes dans le monde journalistique.

En 2000, c'est le grand virage technologique. Fini le découpage, le collage et le rapiéçage. Diverses subventions permettent d'acquérir deux ordinateurs de type MacIntosh, des logiciels de traitements de photo, de texte, de dessin et surtout celui de montage qui permet de voir à l'écran et sur papier chaque page du journal. L'événement tant attendu qui transforma notre journal fut sans doute l'implantation d'Internet haute vitesse à Fermont qui a permis d'envoyer le journal directement chez l'imprimeur sans recourir à l'avion.

Au cours des dernières années, le journal n'a cessé de s'améliorer et de se transformer, les nombreux prix remportés sont là pour le prouver. Toutefois, avant tout, il faut se rappeler que la vocation première du journal est d'informer la population de la région et de mettre en valeur les organismes et les gens qui y vivent.

En terminant, j'aimerais remercier tous les gens qui, tout au long des années, se sont impliqués de près ou de loin dans la production du *Trait d'union du Nord* soit les employés, les bénévoles, les chroniqueurs, nos fidèles clients, acheteurs de publicités, les organismes bienfaiteurs et surtout nos lecteurs assidus qui s'y sont identifiés et attachés. ❖

Louise Vachon Brodeur

Bon été à tous !

Horaire estival de l'AMECQ au verso...

L'identité d'un journal communautaire et son ancrage dans la collectivité

Hôtel Le Victorin
19, boul. Arthabaska Est
Victoriaville (Québec)

Le samedi 18 octobre 2008
de 9 h à 16 h

Culture, Communications et Condition féminine
Québec

Sujets qui seront discutés :

L'implication d'un journal dans des projets collectifs

La vie démocratique et l'appartenance à la communauté

L'identité d'un journal par sa couverture médiatique